

Vendredi, 14 Mai 1880

SOMMAIRE

RUMEURS MINISTÉRIELLES. LES CANADIENS-FRANÇAIS. LA BANQUE NATIONALE. ÉGOS DU JOUR. L'ANNEXION. LA GRÈVE DES COCHERS. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. A TRAVERS OTTAWA. FEUILLETON—LA ROUTE DE L'ÂME: Raoul de Navey. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

RUMEURS MINISTÉRIELLES

Quelques correspondants de journaux se sont mis en frais d'imaginer un remaniement complet du ministère. On fait résigner tel ministre, on fait changer un autre de portefeuille, l'un doit être nommé juge et l'autre gouverneur. Ou en croit ces gazettes ce serait un sauve-qui-peut général. Et le public de glôser à qui mieux mieux sur cette prétendue transformation du cabinet.

LES CANADIENS-FRANÇAIS

On aimera à lire la traduction d'un nouvel article sur les Canadiens-français que le Mail vient de publier en première page. Il fait dignement suite à l'article sur le même sujet, que nous avons reproduit récemment du principal organe anglais du parti conservateur, et qui a été inséré dans plusieurs journaux de France. L'auteur de cet article si plein de sympathie pour notre race est M. W. H. Griffin principal rédacteur du Mail. Nous ne pouvons pas cependant accepter comme vérité l'assertion que nous n'avons pas, à proprement parler, de gloires militaires. Trop de pages de notre histoire sont là pour démontrer le contraire. A cette exception près, l'article est presque irréprochable à notre avis.—Réd.

Nos concitoyens d'origine française font de grands préparatifs pour célébrer leur fête patronale, le 24 juin, et tout promet que ce sera une fête nationale, qui aura une grande importance dans leur histoire. Des délégués des colonies franco-canadiennes des États-Unis seront présents, et les Académiciens enverront aussi des représentants.

Le développement de la race franco-canadienne est réellement prodigieux. Quand Champlain quitta la colonie et qu'elle tomba aux mains de David Kirk, en 1629, il ne resta pas dans le pays plus de quarante familles françaises, et on croit que le nombre des immigrants primitifs de l'ancienne France ne dépassait pas en tout 20,000 âmes. A la conquête, on comptait 60,000 Canadiens-français et aujourd'hui il y en a près d'un million et demi. Les incursions des Sauvages, les guerres avec la Grande-Bretagne, le lourd fardeau du système seigneurial, et les puissantes influences anglo-saxonnes qui ont toujours pesé sur elle depuis la capitulation, auraient anéanti une race ordinaire, ou plutôt l'auraient absorbée dans cette fusion générale de race qui compose aujourd'hui la population canadienne. Malgré tous ces obstacles, les Canadiens-français se sont multipliés, conservant leur ancienne langue et leur ancienne foi. On a dit des Israélites en Egypte que "plus ils souffraient, plus ils croissaient et se multipliaient," et on peut dire la même chose des Canadiens. Le plus ils ont souffert de la trahison ou de l'inertie de leurs maîtres français, de la férocité du sauvage, des inconvenients du féodalisme et des privations inhérentes à l'établissement et à la colonisation d'un pays nouveau, et plus ils ont prospéré et ont augmenté en nombre et en puissance; et quoique l'immigration de la mère-patrie ait cessé depuis grand nombre d'années, bien loin de dépeupler, la province à créé chaque année, de nouvelles colonies dans l'est du Canada et de la Nouvelle-Angleterre.

La conservation de leur langage est une chose merveilleuse. En Irlande et dans les Highlands d'Ecosse, l'ancienne langue celtique disparaît rapidement. La bourgeoisie a cessé de la parler depuis longtemps; on ne l'entend guère plus que parmi les paysans et les montagnards, et ils

s'empresent d'y renoncer dès qu'ils émigrent au nouveau monde ou qu'ils s'allient avec leurs concitoyens par-l'anglais.

Dans le Bas Canada, chacun s'honore de parler la langue maternelle. On a voulu que le français fut reconnu comme langue officielle à l'époque de la Confédération, et l'habitant d'aujourd'hui parle le français du dix-septième siècle, tandis que les classes plus instruites parlent et écrivent le français moderne avec plus de pureté que le Parisien en général.

La race n'a aucunement dégénéré sous le rapport physique ou intellectuel. Les descendants des maris bretons qui naviguent dans le Saint-Laurent sont aussi hardis et aussi habiles que leurs ancêtres. L'habitant est supérieur, à tous égards, au paysan normand ou breton; et l'histoire du Canada est là pour attester l'habileté et la science du Canadien instruit. Papineau, Lafontaine, Morin et Cartier en sont la preuve; et l'histoire de l'habitant est là pour attester l'habileté et la science du Canadien instruit. Papineau, Lafontaine, Morin et Cartier en sont la preuve; et l'histoire de l'habitant est là pour attester l'habileté et la science du Canadien instruit.

Nous en sommes bien fâché pour ces correspondants, mais les nouvelles qu'ils disent avoir phisées aux meilleures sources n'existent que dans leur imagination. Il est une chose dont on peut être certain, c'est que sir John Macdonald ne commettra pas la faute dans laquelle est tombé M. Mackenzie, qui changeait incessamment ses collègues, au point que son ministère de 1878 n'était presque plus celui de 1873. Il ne voudra pas sans doute se refuser aux changements que des circonstances incontrôlables ou les intérêts publics pourront rendre nécessaires, mais il y a loin de là au remaniement annoncé par les susdits correspondants.

LA BANQUE NATIONALE

Afin de rendre justice à M. Samuel Benoit, gérant de la Banque Nationale, à Ottawa, nous croyons devoir reproduire les explications données par l'honorable M. Thibault, le président de la Banque, et par M. Vézina, caissier, à l'assemblée des actionnaires tenue le 7 du présent mois, et que nous trouvons insérées dans le Courrier du Canada du 8 courant; les voici:

"Quant aux bruits qui ont circulé dans le public sur la succursale et le gerant d'Ottawa au sujet desquels quelques actionnaires ont attiré l'attention des directeurs de la banque, M. Thibault donna en quelques mots, les raisons pour lesquelles les directeurs n'en avaient pas décidé la fermeture. Cette succursale, dit-il, fait principalement ses affaires avec les marchands de bois, et personne n'ignore que les affaires de cette branche de commerce ont subi une grande dépression dans ces dernières années; presque tous les marchands de bois du pays ont failli. Il n'est donc pas étonnant que cette succursale ait subi des pertes; mais les directeurs, dit-il, ont la confiance que le commerce, prenant aujourd'hui un nouvel essor, les profits de cette succursale seront aussi grands que dans ses premières années. La banque ayant des réserves sur des limites de bois, les directeurs ont préféré ne rien précipiter, et aujourd'hui il est offert \$50,000 à la banque pour des limites qu'il aurait été impossible de vendre \$20,000 il y a deux ans et l'année dernière."

"Après ces explications de M. Thibault, M. Vézina a dit que des rapports malveillants sur le compte du gerant d'Ottawa avaient circulé dans le public, mais qu'heureusement ils étaient erronés. Ce monsieur, dit-il, a eu à lutter contre beaucoup d'ennemis. Deux procès intentés contre la banque et qui ont été réglés à son avantage, n'étaient que des œuvres de vengeance contre le gerant d'Ottawa et contre une institution canadienne. Un des avocats adverses à la banque, dans ces causes, est allé jusqu'à se faire télégraphier de Montréal que les directeurs s'étaient réunis et avaient résolu de fermer les portes de la banque. Nous avons essayé de prendre des procédés légaux pour faire punir de telles gens, mais les preuves que la banque possédait n'étaient pas assez directes, et il a mieux valu n'entreprendre aucun procès. Ces remarques ont été attentivement écoutées et tous en ont été très satisfaits."

La société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe a résolu d'envoyer une députation à Québec, le 24 juin prochain. Les délégués choisis sont comme suit: V. B. Scotte, écr. président; L. Côté, 1er vice-président; Ant. Scott, 2nd vice-président; Louis F. Gravelle, chapelain; M. T. Tellier, écr., M. P. L. F. Morison, Mercier, M. P. P. L. F. Morison, maire de la ville, E. Lalime, maire de la paroisse, et R. E. Fontaine, maire de Saint-Hyacinthe le Confesseur. Il a été aussi résolu que la fête nationale sera célébrée à Saint-Hyacinthe, le 26 juin, pour permettre aux compatriotes des États-Unis de venir faire une visite à cette ville.

ECHOS DU JOUR

On dit que M. C. A. Scott a l'intention de résigner sa position sur le chemin de fer du Nord pour devenir surintendant du chemin de fer de Lévis et Kennebec.

M. G. A. Pontbriand, propriétaire de la fonderie Saint-Laurent, de Sorel, fabrique actuellement cent moulins àoudre chaque semaine, pour la compagnie des moulins àoudre Singer. Dans quelques semaines il devra en livrer 150 dans le même espace de temps.

On nous adresse parfois à titre d'information des renseignements qui sont virtuellement des annonces et qui doivent être payées comme telles pour être insérées. Cela est surtout vrai quand il s'agit de renseignements signés par de hauts personnages officiels, pour lesquels nous ne saurions faire exception.

La députation du ministère de Québec composée des honorables MM. Chapeau, Robertson et Loranger, qui était depuis quelques jours en cette ville, est partie hier après-midi pour la capitale provinciale. Elle a eu plusieurs entrevues avec sir John A. Macdonald concernant certaines affaires en litige entre les deux gouvernements.

En consultant le rapport concernant les cargaisons arrivées à la factorerie d'York, sur la baie d'Hudson, pendant l'été de 1879, on constate que, sur un seul chargement d'outre-mer, il y a été payé la jolie somme de \$16,069 de droits sur les marchandises. La valeur des articles entrés en franchise s'éleva à \$1,119.

Ce résultat donne une légère idée de l'importance du commerce qui devra se pratiquer sur le chemin de fer projeté de Winnipeg à la baie d'Hudson.

Le Journal des Trois-Rivières dit que le chemin de ceinture a été construit d'une manière tellement déficiente qu'à chaque printemps, s'il demeure dans cet état une partie des travaux sera à recommencer. Sur un parcours d'un demi-mille les quais ont été remplis de sable et chaque crue des eaux laisse les quais vides. Ce qui est arrivé le printemps dernier vient de se répéter. La plus grande partie du terrassement a été emportée par les hautes eaux. Cela a été fait sous M. Joly.

Hier, une députation composée du maire, de MM. les échevins Scott, Egleson et Lauzon, a eu une entrevue avec l'honorable M. Chapeau, au sujet du choix de l'emplacement de la gare du chemin de fer du Nord que beaucoup de personnes voudraient voir transférer au centre de la ville au lieu de se trouver à l'extrémité ouest. L'honorable premier ministre dit que le prolongement du chemin au centre de la ville, joint à la construction d'une gare convenable, coûterait environ \$120,000 et que le gouvernement recevrait avec plaisir toute proposition de la municipalité indiquant le montant qu'elle serait disposée à fournir dans ce but.

Le projet de voie ferrée entre Winnipeg et la baie d'Hudson, pourrait bien recevoir son accomplissement avant longtemps. Les directeurs des deux compagnies rivales doivent se réunir, le 15 juin prochain, en vue d'une fusion, suivant les termes que le parlement a approuvés à la dernière session. Elles espèrent faire souscrire pour \$50,000 d'actions au Canada, d'ici à la prochaine réunion. Une députation sera ensuite envoyée à Londres, pour intéresser les capitalistes anglais dans cette entreprise destinée, comme on sait, à ouvrir une nouvelle voie de communication avec l'Europe par le Nord-Ouest Canadien.

Le Standard, journal protestant, a reçu de Rome le récit d'un incident auquel le Souverain-Pontife s'est trouvé mêlé, et dont tout le monde lui fera honneur: le fils d'un des frères du pape s'était récemment engagé à la fille d'un très riche marchand de campagne, ainsi qu'on appelle la classe généralement riche de ceux qui spéculent sur le commerce de grains à la campagne. Le jeune homme, incapable d'obtenir de son père les moyens de fonder un établissement convenable pour recevoir une telle fiancée, s'adresse à son oncle, le Souverain Pontife. Tout ce que le pape peut faire fut de lui avancer vingt-cinq mille francs, qu'il fut obligé d'emprunter dans ce but.

On parla beaucoup de la parcimonie de cet ot, et le cardinal Pecci fit part au pape des cançons qui couraient sur ce sujet. Sa Sainteté répondit qu'Elle était bien triste de n'être pas à même de faire plus pour son neveu, mais que les choses en étaient au point qu'Elle n'avait jamais assez chez elle pour satisfaire aux besoins du jour. En réalité, Léon XIII ne songe pas au lendemain, mais il donne au fur et à mesure qu'il reçoit.

M. le vicomte de Galard, M. le marquis de Canolle et M. le baron Martin du Nord, tous de Paris, ont depuis quelques jours à Ottawa. Ces messieurs appartiennent à des familles françaises très distinguées et sont en train de faire le tour du monde. Ils ont visité une partie des États-Unis et sont partis ce matin pour Montréal et Québec. Ils paraissent fort heureux de trouver ici une population française aussi bien conservée que la nôtre. Après avoir parcouru l'Ouest ils se proposent de s'embarquer à San Francisco pour l'Asie où ils passeront plusieurs mois. Leur voyage commencé depuis le mois de février dernier doit durer un an et demi.

Son Excellence le gouverneur et Son Altesse Royale les ont traités durant leur séjour ici avec des égards tout particuliers. Avec son amabilité ordinaire, l'honorable M. Baby les avait invités hier à dîner, au club Rideau, en compagnie de l'honorable M. Chapeau, de M. Dausereau, rédacteur en chef de la Minerve, de M. Tassé, M. P., et de M. Lamothé. Cette réunion a été tout à fait charmante.

M. Fabre écrit à l'Événement: "Il est regrettable que la session ait fini si tôt; nous aurions peut-être l'occasion funèbre de M. Brown prononcée par sir John, qui ne se contente pas de triompher de ses ennemis, mais qui encore leur survit. A défaut de ce morceau de choix, une anecdote. Il y a trois ou quatre ans, je dinai près de M. Brown, juste au temps où le ministère Mackenzie commençait à donner des signes d'effondrement. J'essayai d'attirer l'attention de mon éminent collègue sur ces alarmants symptômes; mais il était plein de confiance.

"—Sir John, me dit-il, est médiocre dans l'opposition, il ne sait pas trouver de questions qui entraînent les masses.

"—Je ne sais si M. Brown était encore de cet avis après le 17 septembre. C'est probable, car lorsque je prononçai ce mot d'entretien le mot de protection, il eut un sourire qui voulait dire: Quelle sornette!"

L'ANNEXION

Après un coup d'essai, j'ai dit que nous avions une mission providentielle à remplir en Amérique. J'ai dit que la nationalité canadienne française avait son fondement dans la foi catholique et qu'elle ne pouvait subsister sans elle. Ces deux propositions, je pense, ne souffrent aucune contestation, et j'en tire la conclusion que le Canada français doit avant tout conserver sa foi, et ne pas la traîner dans les voies aventureuses où règne l'impérialisme.

Je réjouis que le peuple canadien n'a pas encore le génie industriel, ce n'est pas l'annexion qui le lui donnera. Si donc ces pouvoirs d'eau et toutes les forces naturelles dont notre pays dispose sont exploitées, ils le seront par des yankees, et alors ce sera l'avantage? D'agriculteur le canadien deviendra ouvrier dans une manufacture, et je ne crois pas que la transition soit un progrès.

Peut-être verra-t-on dans tous les coins du pays s'élever des manufactures, et des familles d'ouvriers se grouper autour, mais les terres seront abandonnées, et l'agriculture souffrira.

La moralité y gagnera-t-elle? Qui osera soutenir l'affirmative? Ah! parlez-moi d'un peuple qui se groupe autour de son église, mais non de celui qui croupit dans l'air empesté des usines? Le point de ralliement du peuple, le vrai centre de la paroisse, c'est l'église et non la manufacture. Demandez à l'histoire où sont la vie et la force véritables du peuple français, et l'histoire catholique vous répondra qu'elles résident dans le peuple agriculteur et non dans le manufacturier: car c'est celui-là qui prie Dieu et qui aime l'église!

Et c'est à ce peuple que l'on voudrait nous unir! C'est à son bras et dans ses sentiers que l'on voudrait nous voir marcher! C'est devant la déesse Liberté, mieux nommée la licence, que nous devons plier le genou!

Et si elle devenaient alors notre foi antique et nos mœurs? Que deviendraient nos institutions si le souffle de l'indifférence religieuse y pénétrait? Que deviendraient notre belle littérature si profondément empreinte du spiritualisme chrétien?

Non; nous ne devons pas courir au-devant de ces dangers. Sedens par le progrès matériel comme le papillon par la lumière d'une lampe, n'allons pas voltiger sur les bords de cet abîme. Attendons que la nécessité nous jette malgré nous, et nous acceptons alors le sort que la Providence vaudra bien nous faire.

Je ne dis pas l'annexion, c'est la mort. Mais je dis: l'annexion, c'est le péril, immense, immédiat, certain; péril pour notre foi, péril pour nos institutions, péril pour nos mœurs, péril pour ce que j'appellerai notre spiritualité! Fuyons tous ces périls, lors même que nous aurions quelque espérance d'y échapper, grâce à la vitalité nationale.

Notre peuple est un: n'allons pas exposer son unité dans cet immense caravansérail de peuples si divers par les caractères, par les mœurs et la religion. Notre peuple est essentiellement religieux; n'allons pas le plonger dans ce vaste océan d'indifférence où flotte la nation yankee. Quoique conservateur, notre peuple a des tendances libérales; n'allons pas le jeter dans les bras de l'impérialisme américain, où toutes les fausses doctrines vont s'abriter du manteau de la déesse Liberté!

Et ce progrès matériel après lequel on soupire, est-on d'ailleurs bien sûr de l'atteindre dans l'annexion? — Cette prospérité que l'on nous promet, ne pourrait-elle pas être un rêve, une illusion? Ce Eden où doivent se trouver tant de merveilles; quand me prouvera-t-on que les fruits n'en seront pas empoisonnés?

Je voyageais l'autre jour au milieu des Laurentides. Tantôt je gravissais des sommets escarpés, et tantôt je descendais dans la profondeur des ravins. Sur le terroir des vallées comme sur le terroir des montagnards, de blanches maisonnettes apparaissent à nos regards, et de vastes champs cultivés s'étendaient sous nos pas. De ci et de là descendaient des montagnes de larges filets d'eau qu'aucun travail humain ne gênait dans leur course, et qui plaignaient et se soulevaient de rochers et rochers vers cette immense et froide mer de la splendeur des lacs et du soleil.

En face de cette terre montagnarde et bouleversée, qui semble absolument inculte, et que l'homme a néanmoins défrichée, à côté de ces souvenirs d'eau qui murmurent sous sa main et qu'il a laissés inexploités, je me suis dit que notre peuple est essentiellement agriculteur et colonisateur, mais pas et ce industriel. Je dis pas encore; car je ne désespère pas qu'il ne devienne.

Or, s'il est vrai que le peuple canadien est cultivateur et colon, et que c'est dans l'agriculture qu'il doit trouver le fondement de sa prospérité matérielle, à quel point ne doit-il pas être jaloux de sa prospérité? Comment l'annexion lui serait-elle profitable, et comment l'annexion pourrait-elle perfectionner, développer et favoriser l'agriculture plus que le régime politique actuel?

Mais, me dira-t-on, ces pouvoirs d'eau que vous avez vus inexploités, l'annexion en favorisera l'exploitation, et vous verrez grandir l'industrie.

CHAPEAUX DE SOIE.

Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont prêtes. Ces chapeaux font bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

DE

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

CHEZ

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

NOTRE ENTREPOT

Renferme l'assortiment le plus considérable et le plus complet de

Poêles de cuisine, Poêles doubles, Garnitures de poêles, Tuyaux, etc.

Ainsi qu'il s'agit d'aménagement qui existe dans le Canada Central, et à bien

BON MARCHÉ!

H. Meadows et Cie

Dépôt de Poêles de la "Capitale,"

525 - Rue Sussex - 525

Ottawa, 13 mai, 1880.

Clace! Clace!

Prise au-dessus des Chaudières

SAISON DE 1880

Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00

10 " " QUATRE " 3 50

10 " " TROIS " 3 00

10 " " DEUX " 2 25

10 " " UN " 1 50

Deux livraisons le mois. Pour double quantité, ajouter cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Tarif spécial pour des plus fortes commandes.

Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.

J. CHRISTIE et Cie., 381 rue Wellington

Dr O. DAGENAIS

Médecin-Chirurgien.

416, RUE CLARENCE,

Ottawa, 6 mai 1880.

Il y a foule tous les jours

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON,

Pour profiter des

GRANDS AVANTAGES

Qui sont offerts

Les prix ont été réduits, à cause de la crise, d'au moins

20 POUR CENT

C'est actuellement le magasin à MEILLEUR MARCHÉ de la ville: Que la nombreuse classe des travailleurs s'empresse d'en profiter!

VIENT DE PARAITRE

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

SERVICE A THÉ

EN

PORCELAINE,

(44 morceaux)

\$5.00

C.S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les inondés de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. Kemp, écrivain, de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

K. B. EDDY, Président du comité exécutif. Hull, 24 avril, 1880.

Chemin de fer Q. M. O. et O

A partir de SAMEDI, le 15 de MAI courant, il sera vendu, chaque samedi, des billets d'aller et retour, de première classe, au prix d'un simple billet, de Hull à H. Chéval et pour les stations intermédiaires. Les billets seront valables pour le premier train arrivant à Hull le lundi matin.

L. A. SENECAI, Surintendant-général. Hull, 24 avril, 1880.

Chemin de fer Q. M. O. et O

AVIS

A commencer de DIMANCHE, le 16 MAI, et les dimanches suivants, jusqu'à ordre contraire, un train "express," avec wagon palais, partira d'Hochebourg pour Québec, à 4 heures de l'après-midi, et un train semblable partira de Québec pour Montréal à 10 heures, arrivant à destination à 10:30 p.m.

L. A. SENECAI, Surintendant-général. 6f. 11 mai, 1880.

Chemin de fer Q. M. O. et O

AVIS

Changement d'heures

EMBARQUEMENT D'AYLMER

Le 2 et après le 3 MAI, 1880, les trains locaux entre Hull et Aylmer voyageront comme suit:

Partira de Hull à 10 hrs. a.m., 12:30 p.m., 5:30 p.m., et 9:40 p.m.

Partira d'Aylmer à 7:45 hrs. a.m., 11 a.m., 4:30 p.m., et 9:00 p.m.

Correspondant avec les trains de et pour Montréal.

L. A. SENECAI, Surintendant-général.

Chemin de fer Q. M. O. et O

CHANGEMENT D'HEURE

A partir de LUNDI, 8 MAI 1880!

Les trains partiront aux heures suivantes:

Train de Train, la maille, Express

D'Hochebourg pour Hull..... 8:30 a.m., 5:15 p.m.

Arrivant à Hull..... 12:40 p.m., 9:25 p.m.

D'Hull pour Hochebourg..... 8:20 a.m., 5:05 p.m.

Arrivant à Hochebourg..... 12:30 p.m., 9:15 p.m.

Train de nuit.

D'Hochebourg pour Québec 3:00 p.m., 10:00 p.m.

Arrivant à Québec..... 9:00 p.m., 6:30 a.m.

De Québec pour Hochebourg..... 10:40 a.m., 9:30 p.m.

Arrivant à Hochebourg..... 4:45 p.m., 6:30 a.m.

D'Hochebourg pour Saint-Micx. Micx. Jérôme..... 5:30 p.m.

Arrivant à Saint-Jérôme pour Hochebourg..... 7:15 p.m.

De Saint-Jérôme pour Hochebourg..... 6:45 a.m.

Arrivant à Hochebourg..... 9:00 a.m.

(Trains locaux entre Hull et Aylmer.)

Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard.

Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et des Chars Doriots au train de nuit.

Les Trains de ou pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.

Pour billets et renseignements s'adresser à l'administration générale, 13 Places-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 207, rue St. Jacques à Montréal.

L. A. SENECAI, Surintendant-général.

NOUVEAUTÉS!

NOUVEAUTÉS!!

Rubans, Pompadour

Etoffes à Robes, Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ÉTATS-UNIS.

New-York, 13 — Quarante mille émigrants sont arrivés à New-York dans le cours du mois d'avril.

La chambre nationale de commerce a terminé ses séances hier. Elle a adopté une résolution demandant que tous les émigrants européens soient soumis à la vaccination, avant d'entrer dans les différents ports. Des mesures ont été prises également pour prévenir la propagation des maladies contagieuses.

Lebanon, Pa., 13 — Cinquante personnes ont assisté à l'exécution d'Israel Bradt, Joshua Hammett et Henry Wise, condamnés à la peine de mort pour meurtre et paricide. Les condamnés ont manifesté beaucoup de repentir.

Kinderhook, N. Y., 13 — Un immense incendie s'est déclaré ce matin dans le village de Stuyvesant. Trente maisons ont été la proie des flammes. Les pertes sont évaluées à \$240,000.

CANADA

Québec, 13 — Tout s'est bien passé hier soir. La population qui s'attendait à de graves troubles n'en a eu que de très légers.

Halifax, N.-E., 13 — Sept mille tonnes de charbon ont été expédiées de Spring Hill dans le courant du mois d'avril. Onze mille tonnes de platine ont été envoyées du comté de Hants, soit une augmentation de quatre mille tonnes sur l'année dernière.

Le vapeur *Austrian*, qui est arrivé hier soir de Glasgow, avait à son bord 400 émigrants. Il a eu une très mauvaise traversée et a été retenu vingt et un jours en mer.

Toronto, 13 — Bennett, qui a fait feu sur le sénateur Brown, est gravement malade dans sa prison. Les médecins considèrent que la prostration nerveuse dans laquelle il se trouve peut avoir des suites graves. Depuis son arrivée à la prison, son état s'est beaucoup amélioré, et la mort du sénateur Brown lui a porté le dernier coup.

EUROPE

Troubles Grèves-Leazar et Guillaume-M. de Lesseps — Les journaux.

Saint-Petersbourg, 13 — Il y a eu des troubles très graves à Salonique; l'état de siège a été déclaré. Le grand vizir fait tous ses efforts pour prévenir un conflit entre les Albanais et les Monténégrins, mais ces derniers sont fort mal disposés à prêter l'oreille à des conseils pacifiques.

Le général Francis Edward Todleben, le célèbre ingénieur militaire, a été nommé gouverneur de Varsovie; avant d'aller prendre ses postes, il a été mandé à Saint-Petersbourg. Le général Todleben est âgé de 62 ans.

Londres, 13 — La plus grande partie des ouvriers des usines de Blackburn se sont mis en grève hier; on ne peut dire encore si la grève deviendra générale. Dans un grand nombre de manufactures les ouvriers ont consenti à travailler aux anciens prix.

Saint-Petersbourg, 13 — On dit maintenant dans les cercles politiques, que le czar a abandonné l'intention de se rendre à Ems, la saison prochaine, comme il en avait l'habitude. Il choisira une station de bains allemands.

L'état de l'impératrice est toujours aussi inquiétant; elle a entièrement perdu le sommeil et ne prend que très peu de nourriture.

Dans le courant de l'été le czar aura une entrevue avec l'empereur Guillaume; il est possible également qu'il assiste à la grande revue de la garde prussienne.

Paris, 13 — M. de Lesseps paraît de plus en plus confiant dans le succès du percement de l'isthme de Panama; il pense qu'avant longtemps et sans de grandes difficultés, le capital requis sera souscrit.

Londres, 13 — Grand nombre de jésuites français émigrent en Angleterre et en Irlande, où ils doivent fonder de nouvelles communautés.

Vienne, 13 — Les Albanais détruisent les ponts sur la rivière Drina, afin d'empêcher les Turcs de pénétrer dans le nord d'Albanie.

Londres, 13 — La Chambre des communes s'est ajournée le 20 courant.

L'évêque catholique du diocèse d'Osoro, Irlande, condamne la ligue des terres, dans un mandement apostolique.

Une enquête a été commencée hier, à Middleborough, devant la chambre de commerce, sur la perte de la barque anglaise *Othere*, capitaine Wilson, partie de Middleborough en destination de New-York, et qui a été abandonnée le 2 avril dans la mer du Nord.

Londres, 13 — Un correspondant de Saint-Petersbourg dit qu'il est en mesure de confirmer la nouvelle annonçant l'expulsion des juifs étrangers de Saint-Petersbourg. Un juif bavarois a été expulsé ces jours derniers.

Une dépêche de Berlin au *Standard* dit qu'une assemblée publique a eu lieu à Brim, pour demander à Misch de résigner son siège dans le Reichstag. Il était présent comme libéral-échangiste et depuis son entrée au parlement il s'était rangé dans le camp des protectionnistes.

LA GREVE DES COCHERS

La grève se continue et les cochers semblent bien disposés à n'abandonner aucune de leurs prétentions.

Une assemblée des grévistes a eu lieu hier matin, dans la salle de M. Leitch, rue Elgin, sous la présidence de M. O. J. Buckley, M. Goulin agissant en qualité de secrétaire.

M. Goulin a expliqué le but de l'assemblée, disant que si l'on obligeait les cochers à stationner dans la rue Wellington, elle devrait au moins être nivelée. Quant à ceux de la basse ville, ils refusent de stationner dans la rue George parce que ce n'est pas un endroit central, mais ils n'auraient pas d'objection à occuper une station dans l'avenue du Parc, ou dans les rues conduisant aux églises, près de l'entrée est du pont. Il a recommandé à tous en terminant la plus grande retenue.

Après avoir adopté des résolutions déclarant que les propriétaires ne laisseraient pas sortir leurs voitures avant d'avoir pris des arrangements avec la corporation, il a été décidé qu'une députation composée de MM. Brown, Ricard, Buckley, Goulin et Fenisse serait nommée pour s'aboucher avec l'honorable juge Ross et M. le maire, au sujet de la difficulté.

Une nouvelle assemblée a eu lieu à 4 heures de l'après-midi à laquelle M. Goulin a fait lecture du mémoire suivant, que la députation doit présenter au maire et au juge Ross.

An président du bureau de la Commission de police.

Les cochers de la ville d'Ottawa exposent humblement :

Que les stations de vos pétitionnaires ayant été déplacées, et que leurs voitures devant stationner au milieu de la voie publique, leurs intérêts se trouvent compromis et leurs véhicules mis en danger de collision, exposés à la boue et à la poussière, et à bien d'autres inconvénients. Vos pétitionnaires prient humblement votre honorable corps qu'il leur soit permis, dans le quartier Wellington, d'occuper la partie nord de la rue Wellington, entre le pont Dufferin et la rue Bank, et qu'ils soient autorisés à faire stationner leurs voitures le long du trottoir. Sur le côté est du pont Dufferin, la partie de la rue qui contient au département de l'artillerie, ou l'avenue du Parc. Pourvu, toutefois, que vos pétitionnaires s'engagent à ne pas causer de désordre, et à ne jamais obstruer les trottoirs, portes ou traverses.

M. Brown fait une motion, seconde par M. Irvine, demandant qu'il soit autorisé à tout cocher de prendre un voyage.

La motion a été unanimement adoptée. Aussi pas une voiture de cocher n'est sur la place aujourd'hui. Nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'il est désirable que l'on s'entende le plus tôt possible.

A TRAVERS OTTAWA

—M. Young, maître de poste du Sénat, doit faire un voyage en Angleterre vers le milieu de l'été.

—Le niveau de l'eau est tellement élevé dans la rivière, que M. Bremer, entrepreneur du pont de la Chaudière, a été obligé de suspendre ses travaux.

—Le grand concert au profit de la maison de Bethléem, qui devait avoir lieu lundi, le 17 courant, est forcément remis au jeudi suivant, le 20 mai.

COUR DE POLICE

(M. O'GARA, J.P.)

Andrew M. Gibney, accusé d'avoir renversé une clôture; cause remise à demain.

Geo. E. Saint-Georges, accusé de s'être servi d'un langage insultant envers M. Thompson; cause déboutée.

John Duff, accusé de tenir une maison de désordre; cause remise à lundi.

Win Connell, accusé d'avoir pris du sable dans la rue; cause déboutée.

Auguste Riendon, accusé de s'être servi d'un langage insultant envers M. Maingy; \$3 d'amende et les frais.

PETITE GAZETTE

—No vous laissez pas tromper par des agents de machines à coudre de manufactures étrangères, qui vous vendent une machine de qualité inférieure comme article de première classe, ou comme manufacturé à New-York des moulins fabriqués à Glasgow. La seule machine à coudre de première classe et la seule qui donne entière satisfaction est la "William Singer", manufacturée à Montréal. Elle est vendue ici depuis dix ans, et il y en a actuellement 2,000 en usage à Ottawa. En vente chez Thos. May, 40 rue Sparks, et chez M. Belanger, 284, rue D'Albion.

La nourriture royale

pour les enfants, les invalides et les convalescents.

Delicieuse, légère, nutritive et toujours fraîche.

En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 317, rue St-Jas.

—Les rhumes, le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les *Trochiques Bronchiques de Brown* sont un remède simple qui soulage instantanément.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. La nourriture est absorbée par les vers. Prenez une boîte de *vermifuge confié* ou *Pastilles vermifuges*, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la *Painace Domestique de Brown* n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et agit sur l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 cent la bouteille.

—Pendant de nombreuses années, le *sirop calmant de Mrs Winslow* pour la dentition des enfants a soutenu sa réputation sans jamais faillir. Son effet est certain. Il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amollit les gencives, réduit l'écoulement de la salive, et agit sur le système nerveux en général. Dans de certaines cas, elle est non-seulement bonne du soulagement, mais opère la guérison. Elle ne contient pas de mercure et n'exige pas de changement de régime. Préparée par *Milton H. Brisette*, propriétaire, Montréal.

—Des soumissions seront reçues par le commissaire, au bureau, jusqu'au 25 courant, pour la fourniture des BOUTES du corps de Police.

—Des échantillons devront accompagner chaque soumission.

—Les plus basses ou aucune des soumissions de sera pas nécessairement acceptée.

—Pour plus amples informations, s'adresser au chef de police.

A. P. SHERWOOD, Chef de Police.

Ottawa, 13 mai 1880.

Soumissions pour Bottes

—Des soumissions seront reçues par le commissaire, au bureau, jusqu'au 25 courant, pour la fourniture des BOUTES du corps de Police.

—Des échantillons devront accompagner chaque soumission.

—Les plus basses ou aucune des soumissions de sera pas nécessairement acceptée.

—Pour plus amples informations, s'adresser au chef de police.

A. P. SHERWOOD, Chef de Police.

Ottawa, 13 mai 1880.

Avis de déménagement

Le sous-juré de ma avis qu'il a transporté son bureau de la rue Clarence au No. 177, RUE RIDEAU, afin de se rapprocher du plus grand nombre de ses clients. En les remerciant pour l'honneur qu'il en a reçu, depuis quelques années, il les informe qu'il se fera une joie de travailler sur mesure, et que les commandes seront exécutées avec toute la ponctualité et l'attention possible. Les cours de premier choix et les meilleures fournitures seront employés pour les ouvrages de pratique.

On a besoin de plusieurs bons ouvriers.

CHAS. BEAUPRÉ.

Ottawa, 28 avril 1880.

Fonds de Banqueroute

DE

CHAPEAUX!

ET

PELLETERIES

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que

Beaux chapeaux de soie.....\$1 50

do de feutre..... 50

Casquettes de toile..... 25

do de soie..... 25

Aussi, venant d'être reçu

10 CAISSES DE

Chapeaux de Paille

DANS LES DERNIERS GOÛTS ET

A Bon Marché

Une visite est respectueusement sollicitée.

H. L. COTE,

128, Rue Rideau,

Pres de la rue Nichols

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'Ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc.

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

133 Rue Sparks

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....\$30.00

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSÉ.

2e ÉDITION.

Deux volumes in 8° de 400 pages chacun.

Édition ordinaire.....\$7.00

Édition illustrée de 21 portraits.....\$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Gauthier, Charles Heume, Joseph Rodette, Jacques Fortier, Salomon Juneau, fondateur de Milwaukee, — Julien Dubouché, fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Duperré, Louis Prud'homme, Jean-Marie Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perron.

—Pendant de nombreuses années, le *sirop calmant de Mrs Winslow* pour la dentition des enfants a soutenu sa réputation sans jamais faillir. Son effet est certain. Il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amollit les gencives, réduit l'écoulement de la salive, et agit sur le système nerveux en général. Dans de certaines cas, elle est non-seulement bonne du soulagement, mais opère la guérison. Elle ne contient pas de mercure et n'exige pas de changement de régime. Préparée par *Milton H. Brisette*, propriétaire, Montréal.

—Des soumissions seront reçues par le commissaire, au bureau, jusqu'au 25 courant, pour la fourniture des BOUTES du corps de Police.

—Des échantillons devront accompagner chaque soumission.

—Les plus basses ou aucune des soumissions de sera pas nécessairement acceptée.

—Pour plus amples informations, s'adresser au chef de police.

A. P. SHERWOOD, Chef de Police.

Ottawa, 13 mai 1880.

Canal Grenville, Rivière Ottawa

Avis aux Entrepreneurs

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-juré (secrétaire des chemins de fer et canaux du Canada), et portant l'adresse: "Soumissions pour travaux du canal Grenville" seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des courriers de l'est, et de l'ouest, JEUDI, le 30 JUIN, à midi, pour la construction de deux bassins éclusiers et autres travaux à Grenville Point, à l'entrée inférieure du canal Grenville. Une copie de la localité ainsi que les plans et devis de travaux à exécuter peuvent être consultés à ce bureau et au bureau de l'ingénieur résidant à Grenville, le 20 MAI courant, et dans ces deux endroits on pourra obtenir des renseignements.

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler que les soumissions ne seront considérées que si elles se font sur les blancs imprimés et, lorsqu'il s'agira d'une société, il faut qu'elles soient revêtues des signatures réelles et qu'elles mentionnent la nature de l'occupation et la résidence de chacun des membres, et que de plus qu'un chèque accepté de \$500 accompagnera la soumission, somme qui sera consignée dans le cas où les soumissionnaires refuseraient de faire le travail au prix et de la manière indiqués dans l'offre.

Les chèques ainsi envoyés sont renvoyés aux personnes dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Comme garantie de la bonne exécution du travail, les personnes dont la soumission aura été acceptée devront faire le dépôt d'une somme égale à celle pour cent de la somme totale du contrat, dans les huit jours qui suivront l'avis. La somme envoyée avec les soumissions sera considérée comme faisant partie du dépôt.

Quatre-vingt-dix pour cent seulement des estimations seront payés avant l'achèvement des travaux.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dept des chemins de fer et canaux, Ottawa, 13 mai 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'Ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc.

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

133 Rue Sparks

M. LAUR. DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il a toujours en mains

VOLAILLES,

SAUCISSES,

LANGUES,

VIANDES FUMÉES,

LARD SALE, etc., etc.

AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.

Ottawa, 22 mars 1880.

APPRENTI MODISTE DEMANDÉ

On demande un apprenti-modiste, sachant parler l'anglais et le français.

S'adresser à

M. DANIS,

729, rue D'Albion.

Ottawa, 7 mai 1880.

Salons d'Étalage!

DES ÉLEGANTS

CHAPEAUX ET COIFFURES

Pour le printemps 1880.

La variété des formes, cette saison, est plus considérable que d'ordinaire, à quelques exceptions près elles sont toutes élégantes et commodes.

STITT & Co. exposent les CHAPEAUX A LA MODE DU PRINTEMPS tels que portés à Paris, Londres et New-York. On trouvera chez lui tous les genres les plus élégants.

Quelques exemples des modes principales

LE JERSEY CAP ET LE TURBAN

ORIENTAL

Sont toujours la mode des 4 moiselles, ils peuvent se faire en brocart ou en étoffe assortie au costume.

LE VANSAR, chapeau de promenade élégant et commode.

LE ISLAND QUEEN, chapeau élégant et commode.

LE DELL WOOD, chapeau des demoiselles.

LE KENSINGTON, chapeau très élégant.

LE LANGUEDOC, jolie coiffure du printemps.

LE MAGNOLIA, le chapeau de la saison.

LE FAYAL, le dernier nouveauté.

MESDAMES, pour les dernières nouveautés, allez chez STITT & Co.

ROBES

Robes de matin. Robes de l'après-midi.

ROBES D'USAGE COMMUNE.

Robes pour le soir. Robes pour le promenade.

ROBES POUR LA CAMPAGNE.

Robes de voyage. Robes de l'après-midi.

ROBES POUR CHAQUE OCCASION.

CHEZ

STITT ET Co.

53 et 55 Rue Sparks

Etablissement Caledonia

DE

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE

ET

Machine à battre les Tapis

(Vis-à-vis le quai de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE.

Gants, Nattes, Robes, etc., nettoys.

UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU: — 62, RUE WELLINGTON.

FRASER ET VIAU.

Ottawa, 9 avril 1880.

MARCHE D'OTTAWA.

Vendredi, 14

VIANDS—Mouton par livre, 7c. à 9c.; lard, par 100 livres, \$7.00 à \$7.50; veau, de 5 à 6c. la livre.

POULETTS, GIBIER—Volailles, par couple, 60c. à 75c.; poulets, par couple, 45c. à 50c.; dindons, la pièce, \$1 à \$1.40; oies, 50 à 60c.; canards, par couple, 80c. à 90c.

LAITIERS—Beurre en tincture, par livre, 20c. à 22c.; beurre frais, par livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre, 17c. à 18c.; œufs, par douzaine, 10c. à 11c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 75c. à 80c.; navets, par minot, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par minot, 40c. à 45c.; oignons, par minot, \$1.50.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 45 à 50c.; avoine, par minot, 30c. à 33c.; maïs, par minot 65 cents; pois, par minot, 65 cents; fèves, par minot, 75c. à \$1; orge, par minot, \$1.20; blé du printemps, par minot, \$1.35.

FARINE—Extra double, par brl. \$7 à \$7.25; extra, par brl. \$6.75 à \$7; No. 1, par brl. \$6.50; gruau, par brl. \$4.50; farine de blé d'Inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$6.50; provende, par brl. 90c.; bran, par 100 lbs. 60c.; Divers—Miel, par livre, 10 à 12c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c.; suif, 6c. à 7c.; laine filée, 65 à 70c. par lb.; bas de laine, par paire, 25c. à 30c.; foin, par tonne, \$6 à \$8.50; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00.

POISSONS—Saumon, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 l'une.

Bois, de \$3.00 à \$3.25 la corde.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York, 13

Colon, ferme 12 9/16
Blé, de 1.22 à 1.24
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 52 1/2 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90 1/2 cts.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 5 à 9c.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.40.
Saindoux, 7.43.

Chicago, 13

Farine tranquille et nominale, reçu 8,183
Blé, 1.18 1/2
Blé d'Inde, 36 1/2 comptant.
Avoine, 29 1/2
Lard nominal à \$10.15 1/2.
Saindoux 6.90.

Milwaukee, 13

Blé, No 1, 1.11
Londres, 13

Consolidé, 99 7/16 sur compte, 44 1/2
5s 11 1/2, Erie, 45 1/2, de prest. 00. Ill. Cent. 10 1/2.

Liverpool, 13

Colons extra et plus ferme, Ciplands, 6 1/2
Orleans 6 1/2.

Paris, 13

Blé d'Inde, 10 0/10 à 10 1/10
Blé de France, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Hollande, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Belgique, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Danemark, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Suède, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Russie, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Roumanie, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Hongrie, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Turquie, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Grèce, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Serbie, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Bulgarie, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Roumélie, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Crète, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Chypre, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Malte, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Sicile, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Sardaigne, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Corse, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Sardaigne, 9 0/10 à 10 0/10
Blé de Corse, 9 0/10 à 10 0/10

MARCHE EN GROS.

Montréal, 13

Farine—Supérieure extra 5 00 à 5 95
Extra supérieure 5 80 à 5 85
De gros 0 00 à 0 00
Extra du printemps 5 30 à 5 40
Supérieure 5 30 à 5 40
Farine forte de boulangers 6 10 à 6 40
Pois 4 75 à 4 90
Moyens 4 25 à 4 35
Recoupes 0 00 à 0 00
Farine en sac de Haut-Canada par 100 livres 2 80 à 2 90
Farine en sac de la Côte (livres) 3 10 à 3 20
Farine d'avoine 4 50 à 4 60
Blé—rouge et blanc d'hiver \$1.34 à \$1.40
Blé No. 2, du printemps \$1.29 à \$1.30
BLE D'INDE—47c.
AVOINE 32 à 33c. par 32 livres.
ORGE—55 à 65c.
POIS—85 à 86 par 60 lbs.
SEIGLE, 75 à 80c.
Lard, \$14.50 à \$15.00
Saindoux, 10 à 10 1/2
Jambons, 10 à 11 1/2.

BOURSE.

13 mai

VALEURS	Montant des Transactions	Précédent	Actuel
Banque de Montréal	200	188	187 1/2
Banque d'Ontario	40	80	80 1/2
Banque de l'Am. N. du Nord	20	20	20
Banque Consolidée	20	20	20
Banque de l'Am. du Sud	20	20	20
Banque de l'Inde	20	20	20
Banque de l'Europe	20	20	20
Banque de l'Asie	20	20	20
Banque de l'Australie	20	20	20
Banque de l'Amérique Centrale	20	20	20
Banque de l'Amérique du Nord	20	20	20
Banque de l'Amérique du Sud	20	20	20
Banque de l'Amérique Occidentale	20	20	20
Banque de l'Amérique Orientale	20	20	20
Banque de l'Amérique Méridionale	20	20	20
Banque de l'Amérique Septentrionale	20	20	20
Banque de l'Amérique Boréale	20	20	20
Banque de l'Amérique Arctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Antarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Équinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquatoriale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subpolaire	20	20	20
Banque de l'Amérique Subtropicale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subéquinoxiale	20	20	20
Banque de l'Amérique Subarctique	20	20	20
Banque de l'Amérique Subantarctique	20	20	20